

Jeudi 27 mai 2026 – Temps de régulation « Jeudi entraide »

Apprendre à y voir clair, mettre les femmes en sécurité et renforcer le groupe

Le groupe « jeudi entraide » se réunit depuis plus de 3 ans tous les jeudis matins à la maison de quartier Bernard de Jussieu à Versailles de 9h30 à 11h30. Les objectifs de ce groupe, constitués de 10-12 personnes sont le lien social, l'entraide, la connaissance des droits et le plaidoyer. Régulièrement, des représentants d'institutions sont invités afin de leur présenter nos difficultés et de connaître leur fonctionnement (directeur des étrangers de la Préfecture, la directrice de la MDPH, la maire adjointe aux affaires sociales récemment élue...)

Début avril, une femme me dit qu'un des deux hommes du groupe l'a draguée contre son gré, a profité de sa fragilité et est allé jusqu'à lui toucher le sein. Comme je suis moi-même troublée par certains messages whatsapp de cet homme, je décide de raconter cette histoire à chacune des femmes du groupe. Plusieurs d'entre elles voire la majorité, disent être gênées par sa manière de dire bonjour, de communiquer avec elles en dehors des temps de réunion (messages privés, appels, proposition d'aide). Toutes les femmes du groupe se réunissent donc un matin pour en parler. Certaines ont décidé de bloquer son numéro, une autre de supprimer les messages de peur que son mari les voit et se demande ce qui se passe. Cet échange collectif permet de clarifier et d'oser dire que les comportements de cet homme sont inadaptés et nous voulons que ça change. Nous sommes d'accord pour en parler mais nous avons peur... peur qu'il ne vienne pas, peur qu'il soit agressif, peur de le faire souffrir, peur aussi car certaines pensent que parfois les femmes le veulent bien... Le groupe accepte de faire appel à Fabienne Brugel, fondatrice de la compagnie NAJE, pour animer cette réunion. Elle est extérieure au groupe donc neutre et elle a l'habitude de travailler sur les situations d'oppression. Ce temps est annoncé le jeudi qui précède de la manière suivante : « A l'initiative d'une partie du groupe, nous avons décidé de prendre le temps de réfléchir à ce que sont de bonnes relations dans un groupe. »

Jeudi 27 mai. 10h45-11h45 Nous sommes 11 au total dont les deux hommes et FB. FB présente les objectifs et les règles de notre réunion : Présenter les comportements des hommes envers les femmes qui, pour elles, ne sont pas adaptés, ne parler que de faits qui leur sont arrivés, parler en leur nom et pas au nom de quelqu'un d'autre, ne pas sortir du cadre. Les hommes, eux, ne peuvent pas parler et ont pour mission d'écouter.

L'objectif c'est que le groupe définisse quels sont les comportements non adaptés d'hommes envers des femmes, que ces comportements prennent fin pour que chacune soit en sécurité et qu'ainsi, le groupe puisse continuer avec tous ses membres.

Une première femme, celle qui est à l'origine de ce travail, ose se lancer et parler clairement puis les autres. A aucun moment, le prénom de l'homme concerné n'est cité, mais les comportements inadaptés sont clairs :

- Provoquer un besoin de rencontre
- Faire parler sans que la personne soit d'accord
- Profiter de la vulnérabilité de quelqu'un pour obtenir des faveurs sentimentales hors de son consentement.
- Tenter une relation/draguer
- Obtenir un numéro de téléphone sans accord de la personne.
- Mentir sur la raison d'une rencontre (proposer son aide pour voir la personne)
- Faire la bise/ Se toucher
- Envoyer des messages privés en dehors du groupe
- Utiliser des mots ou des gestes de séduction
- Un sourire n'est pas une invitation (ce n'est pas parce qu'une femme sourit à un homme que l'homme peut se permettre de l'approcher plus).

De ces comportements inadaptés nous concluons qu'il est important, dans les relations hommes-femmes de notre groupe qu'il n'y ait pas de sexualisation (réduire quelqu'un à son corps sexuée), de privilégier le groupe plutôt que les relations personnelles (pour les relations hommes-femmes).

Pour finir, FB propose un temps de bilan aux femmes d'abord puis aux hommes. Une femme se dit soulagée, moins seule, la parole libère. D'autres apprécient que le temps se soit passé avec une bonne qualité d'écoute et dans le calme. Evoquer les relations hommes-femmes permet de mettre aussi en valeur l'attention que nous devons avoir dans toutes nos relations...ne jamais forcer quelqu'un. Du côté des hommes, ils disent prendre note des dysfonctionnements.

Une semaine après, les hommes ont été attentifs à envoyer leurs messages sur le groupe whatsapp, ils reviennent à la réunion et sont attentifs à ne pas faire la bise. La réunion du 27 mai a peut-être permis des transformations : prise de conscience, responsabilité collective, vigilance...

Agnès de Longueau, animatrice du groupe « jeudi entraide » Juin 2026